

ACTUALITÉS SUR LES FILIÈRES HORS-SOL

INTRODUCTION

par Jacques **Risse**¹

A la suite du changement de date d'une manifestation à laquelle certains d'entre nous devaient obligatoirement participer, nous avons dû mettre sur pied cette séance dans un temps relativement court et... en plein été. Je tiens donc, et avant toute chose, à remercier MM. **Gilles Le Pottier**, **François Madec** et nos deux confrères **Maurice Durand** et **Gilbert Jolivet** pour leur participation très active et très efficace à son organisation.

En fait, cette séance se propose de faire le point sur nos deux principales filières d'élevage hors-sol : l'aviculture de chair et l'élevage du porc. Par faire le point, nous entendons d'abord jeter un œil sur leur évolution (production, consommation, commerce extérieur) mais aussi et surtout examiner les contraintes que font peser sur elles certaines exigences sanitaires, les normes environnementales ou les règles de bien-être des animaux que ces contraintes soient d'origine réglementaire ou, pour faire simple, commerciale. Que coûtent-elles ? Quelles difficultés engendrent-elles ? Quelles conséquences peuvent-elles avoir sur l'avenir de l'élevage européen ou de l'élevage national ? Quels sont les enjeux ? Quels avantages présentent-elles ?

Il y a quelques jours, une semaine très exactement, un spécialiste de l'élevage du porc expliquait à quelques uns d'entre nous ce qui s'était passé dans un pays voisin, l'Angleterre pour tout dire. Les distributeurs anglais pour satisfaire la demande des consommateurs, peut-être pour l'anticiper, avaient imposé aux producteurs anglais, par le biais de cahiers des charges, un certain nombre de contraintes spécifiques. Bien entendu, les prix de revient en ont beaucoup souffert. Les consommateurs se sont peu à peu avisés de cette hausse et ils ont fait savoir aux distributeurs, par leurs choix en linéaires, que s'ils ne voyaient aucun inconvénient à consommer de la viande de porc produite selon les normes anglaises, ils n'étaient en revanche pas du tout disposés à payer leurs achats plus chers. La suite, vous la devinez aisément : la production de porc s'est effondrée outre-Manche et nos amis Anglais consomment désormais du porc d'origine danoise élevé de façon classique.

Certes, personne ici n'est ennemi de la mise sur pied de règles précises concernant nos productions agricoles et notamment les deux dont il sera question ici mais encore faut-il établir ces règles en toute connaissance c'est-à-dire en sachant ce qu'elles vont coûter et ce qu'elles vont rapporter en termes d'avantages.

Gilles Le Pottier traitera de la production avicole de chair, **François Madec** de la production porcine.

Maurice Durand, que vous connaissez tous, viendra ensuite faire le point sur le problème majeur et très actuel de l'aviculture : l'influenza ou grippe aviaire.

Beaucoup de choses ont été dites, les unes par les journalistes de la presse écrite ou parlée, les autres par des représentants de l'administration ou des milieux scientifiques. Et dans la masse des déclarations parfois contradictoires souvent très alarmistes que nous avons enregistrées, il est difficile de faire un choix. Or la profession redoute, inutile de se le cacher, que les consommateurs inquiets, désorientés, ne sachant trop à quel saint se vouer, cessent d'acheter de la volaille, expérience qu'accoueurs, aviculteurs et transformateurs ont faite il y a quelques années, lors de la crise de la dioxine, et qu'ils ne souhaitent évidemment pas voir se renouveler.

Je vais, si vous le voulez bien, céder la parole à nos conférenciers. A la demande de **Maurice Durand**, ce sont **Gilles Le Pottier** et **François Madec** qui prendront la parole pour commencer.